

## Ce soir, on juge Hamlet (en presque vrai)

De vrais magistrats et avocats participent au procès d'un Hamlet-comédien au TU. Idée géniale de théâtre-documentaire.

Par qui et comment est rendue la justice dans une société frappée de « légifération galopante », une société qui norme, réglemente, interdit ? Yan Duyvendak et Roger Bernat se sont collés au sujet. Ils ont d'abord tenté d'exploiter des PV d'audition de prisonniers de Guantanamo. Puis d'adapter le procès d'un criminel au théâtre. En vain. « Dans le premier cas, ça ne fonctionnait pas, dans le second c'était obscène, raconte Yan Duyvendak. Puisque nous n'arrivions pas à amener les textes du réel au théâtre nous nous sommes dit qu'il fallait renverser la vapeur. Et amener le théâtre dans la réalité. » Et voilà comment de vrais magistrats et avocats, quittent leurs palais de justice pour juger un Hamlet d'aujourd'hui, comédien, sur les planches d'un théâtre.

« Oui, l'idée est bien de proposer du théâtre-documentaire, explique le créateur. Il faut coller au plus près de la réalité. Quand je rencontre les avocats et les magistrats, je les mets en garde : pas de jeux de mots ou de blagues. » Aucun artifice ne doit venir perturber l'immersion de spectateurs... manipulés. « Quand ils entrent dans la salle, ils reçoivent tous un carnet pour prendre des notes. Huit seront tirés au sort pour condamner, ou pas, Hamlet. »

Le spectateur-juré doit alors se dépatouiller avec le concept vaporeux « d'intime conviction », seule exigence imposée par les textes (de loi, pas de théâtre) pour envoyer un homme de longues années en prison au nom de la société.



*Des villes sont sur liste d'attente pour recevoir la pièce jusqu'en 2016. Elle sera jouée au Japon. Et au Texas, où Hamlet risquera la peine de mort...*

C'est l'angle saillant de cette performance déjà jouée une centaine de fois dans sept pays : sur la base du même dossier d'instruction, Hamlet est parfois condamné pour la mort de Polonius. Parfois acquitté. La justice, une roulette russe ? « C'est une science humaine, pas une science exacte... Il y a tellement de paramètres dans un procès. Tout peut basculer. D'ailleurs, en sortant, les spectateurs disent souvent qu'ils ont changé plusieurs fois d'avis au fil de la soirée. »

Le drame d'un pitch en or massif, c'est qu'il pourrait éclipser l'œuvre. Sachez que la pièce est précédée d'une formidable réputation. Il vous reste quelques (rares) places pour en juger, sur pièces.

**Thomas HENG.**

**Mercredi 3**, jeudi 4 et vendredi 5 décembre, à 20 h, *Please, continue (Hamlet)*, au TU-Nantes, chemin de la Censive du Tertre.